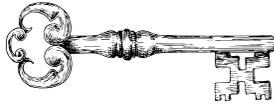


Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, septembre 2025

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

Rendez-vous
du **roman
historique**
Magog



Territoire et appartenance



12 au 14 septembre 2025

Consulter la programmation au
maisonmerry.ca/evenements



Aller aux vues



Projection du documentaire *Rêveurs et bateaux à vapeur*

Assistez à la projection du documentaire « Rêveurs et bateaux à vapeur » à la Maison Merry, une occasion parfaite de plonger dans le passé fascinant du lac Memphrémagog! Réalisé par la cinéaste Louise Abbott, ce film retrace l'époque des magnifiques bateaux à vapeur qui sillonnaient le lac Memphrémagog. Venez découvrir cette histoire captivante dans un lieu chargé de mémoire. La projection aura lieu le **vendredi 26 septembre à 16h00**, en présence de la réalisatrice, et le **samedi 27 septembre** à la même heure. La projection est gratuite et il n'est pas nécessaire de réserver.



Le Lady of the Lake vers 1900, Collection Matthew Farfan

Par la force d'un ruisseau

Par **Marisa Gagnon, guide-animatrice**

Les cours d'eau étaient primordiaux pour les pionniers des Cantons-de-L'Est. La famille Merry aurait eu de la difficulté à survivre sans la rivière Magog, tout comme la famille Thompson sans le ruisseau Powell.

Thompson était l'un des 53 associés de Nicholas Austin, le propriétaire du Canton de Bolton, qui a d'ailleurs vendu à Ralph Merry III des terres de l'actuelle ville de Magog au nord de la rivière Magog. Vers 1797, M. Thompson se voit accorder 500 acres dans le secteur de Millington (autrefois appelé Thompson Mills en raison de l'importance de la famille dans ce secteur). C'est là qu'il découvre une richesse inestimable : le ruisseau Powell.

Thompson y construit d'abord deux moulins en bois, dont les bases en pierre enjambent le cours d'eau. Le premier bâtiment est un moulin à scie et le second, un moulin à grain. À peu près à la même époque, Ralph Merry III exploite lui aussi un moulin à scie et à farine sur la rivière Magog. Environ deux décennies plus tard, Joseph Atwood exploite sur le même cours d'eau le premier moulin à laine entièrement mécanisé de l'histoire du Canada.

Malheureusement, les deux moulins de Thompson sont la proie des flammes. Les archéologues ont pu le confirmer grâce à la découverte de morceaux de verre brûlé dans les fondations lors de fouilles. Comme les moulins étaient d'une importance capitale pour la vie des premiers habitants, le pionnier en aurait construit un nouveau en aval du barrage Millington.

En vieillissant, Thompson commence à céder ses terres à son fils. Jusqu'alors, la production de farine sur le ruisseau était une production de subsistance, mais son fils mettra en place des technologies pour l'agrandir et ainsi stimuler l'économie du canton. Dans cette optique, il construit l'Upper Gate, un barrage en pierre pour mieux contrôler le courant. Le barrage retient l'eau par son propre poids et une petite porte coulissante permet de la laisser passer en l'ouvrant. Vers 1832, Thompson fils construit un moulin en pierre au même emplacement que le supposé troisième moulin construit par son père, ce qui accroît grandement son efficacité.

En 1845, Thompson fils décède et lègue son moulin à son propre fils. Près d'une dizaine d'années plus tard, ce dernier se départit de tous les immeubles liés à l'industrie meunière de ses ancêtres.

Plusieurs pionniers de la région possédaient des moulins pour subvenir à leurs besoins. Les cours d'eau étaient une ressource inestimable et l'un des facteurs attractifs pour les Américains qui ont formé les premiers noyaux villageois autour du lac Memphrémagog. Un ruisseau a la force de moudre le grain, de scier le bois, de transporter, de nourrir, de rafraîchir... mais, surtout, de rassembler.

LA COLONNE

MONDAINE

Par *Marie Lemonnier*



Aujourd'hui 1937

Une guerre de
clochers pour une
école !

Chères lectrices, chers lecteurs, Magog bourdonne de discussions ! Derrière l'apparente tranquillité de notre chère ville se cache une saga digne d'un grand feuilleton. Imaginez un peu : pendant plus de quarante ans, les habitants du "bas de la ville", là où les tisserands font tourner les usines, se sont battus corps et âme pour une école pour leurs enfants.

Pendant des décennies, la Commission scolaire catholique a semblé faire la sourde oreille aux doléances des familles de l'Est. Il se disait que le quartier du haut de la ville, plus "chic", était leur priorité. Les enfants du quartier ouvrier, quant à eux, devaient se contenter de solutions de fortune ou d'écoles bien trop petites. C'est ce qui a mené, en 1922, à la création d'une commission scolaire "rivale", un coup d'éclat qui a secoué les notables et forcé la main de la Commission officielle.

Mais la plus belle manœuvre, c'est celle de 1934-1935 ! Des figures du quartier, comme le Dr Armand Voyer et George G. Hamel, ont pris d'assaut la Commission scolaire et ont été élus. Ces deux hommes ont fait ce qui n'avait jamais été fait auparavant : ils ont enfin donné leur mot à dire aux parents du quartier est. Leur victoire a mené, cette année (1937), à la construction tant attendue du Collège Sainte-Marguerite-Marie, un véritable cadeau après 43 ans de lutte. C'est la preuve que la persévérance finit toujours par payer, même si elle prend l'allure d'une bonne vieille guerre de clochers.

Encouragez
la diffusion
de l'histoire locale

Edition mensuelle



Magog, septembre 2025

Devenez membre
pour aussi peu que
20 \$ / an

ORGANE DES CURIEUX HISTORIQUES DE MAGOG

Dans la bibliothèque de la famille Merry...



Avec le Rendez-vous du Roman Historique qui a lieu ce mois-ci à Magog, on s'intéresse aux ouvrages qui se trouvent dans la bibliothèque des anciens habitants de la Maison Merry. Parmi eux, on trouve une copie de 1939 d'Alice au Pays des Merveilles ayant appartenu à Gene Merry Adams (1927-2017), dernière descendante directe de la famille Merry à habiter la maison blanche au coin des rues Merry et Principale.

Charles Dodgson, plus connu sous son nom de plume Lewis Carroll, a en effet créé l'une des histoires les plus célèbres au monde lorsqu'il publie, en 1865, ce roman devenu un incontournable de la littérature.

Le saviez-vous ? L'idée du personnage d'Alice est née lors d'une simple promenade en bateau. Un après-midi de l'été 1862, Charles Dodgson, alors professeur de mathématiques, invente une histoire pour divertir une petite fille prénommée Alice Liddell et ses sœurs. La jeune Alice, fascinée, le supplie de l'écrire. Trois ans plus tard, l'histoire est publiée sous le nom de Lewis Carroll et connaît un immense succès.

À l'époque victorienne, les livres pour enfants sont souvent très sérieux et visent surtout à donner des leçons de morale. Mais Alice au pays des merveilles est complètement différent de ce que les enfants de l'époque connaissent. Le livre nous plonge dans un monde de rêve où les personnages sont étranges, les règles de la logique n'existent plus et où la fantaisie est reine. C'est ce côté absurde et imprévisible qui a séduit des millions de lecteurs. Pour ceux qui veulent découvrir l'époque victorienne, ce livre est une porte d'entrée parfaite : il montre le côté drôle et déstabilisant que peut aussi adopter la littérature de l'époque.



Illustration originale d'Alice par John Tenniel, 1865

Compter les Ralph

par Aymerik Laroche

Vous avez peut-être remarqué qu'un nouveau complexe d'habitation est en construction près de la Maison Merry. Ce nouveau bâtiment portera le nom de Ralph, un hommage à l'histoire de la ville et à ses fondateurs. En effet, le prénom Ralph était très populaire au sein de la famille Merry, considérée comme fondatrice de Magog.

Si vous êtes un lecteur fidèle de notre journal, vous savez sans doute que le premier pionnier à s'établir à Magog en 1799 s'appelait Ralph Merry III. Il avait lui-même un père et un grand-père portant le même prénom. À son tour, le fondateur de Magog a eu un fils, Ralph Merry IV, surnommé le « Mystique » en raison de son profond attachement à la religion baptiste.

En effet, à cette époque, il était courant de nommer les garçons en hommage à d'autres hommes de la famille. C'est ainsi que la tradition a commencé chez les Merry, lorsque le premier Ralph Merry (1687-1730) a nommé son propre fils Ralph (1720-1798). À cette liste s'ajoutent malheureusement plusieurs petits garçons qui n'ont pas vécu longtemps. Avant la naissance de Ralph III, Ralph II avait eu un premier fils, prénommé Ralph, qui est mort en bas âge en 1748. Après une perte douloureuse, donner le même prénom au fils suivant est une pratique courante à l'époque. On peut noter au moins un autre cas similaire dans la famille : en 1903, Horace Merry a eu un second fils qu'il nomme Ralph, le précédent étant décédé à l'âge de six mois environ en 1891.

Vous êtes perdu avec tous ces Ralph ? L'histoire continue ! La fille de Ralph Merry III, Polly (1784-1863), a nommé l'un de ses garçons Ralph. Sa sœur Lucy (1790-1837) a fait de même.

C'est Ralph Merry V (1809-1887), sans doute le membre le plus illustre de la famille, qui a dérogé à la tradition. Il a eu trois filles et un fils, qu'il a prénommé Horace. Cependant, ses deux filles qui se sont mariées ont renoué avec la coutume. Julia Ann Merry a donné naissance à un fils, Ralph Merry Moore, tandis que sa sœur Leston Amelia a eu un fils nommé Ralph Somers.

Jusqu'à-là, j'avais compté 14 Ralph dans l'arbre généalogique des Merry. Je pensais les avoir tous trouvés. Mais quelle ne fut pas ma surprise lorsque, cet été, un homme se nommant Ralph Merry s'est présenté à l'accueil de la Maison Merry !



M. Ralph Lewis Merry de l'Oklahoma, descendant de Ralph Merry III, lors de sa visite à la Maison Merry en 2025. Il est entouré de sa conjointe, d'Eric G Langlois, directeur de la Maison Merry et d'Aymerik Laroche, guide-animateur.

Photo : Daphnée Harbec.



INSCRIVEZ VOS ENFANTS POUR LA RENTRÉE 1861

La rentrée à la Magog Academy arrive à grands pas. Les professeurs attendent les élèves pour le lundi 9 septembre 1861. Le semestre d'automne dure onze semaines et se termine la semaine du 19 novembre.

Les salles de classe possèdent plusieurs mappes géographiques, ce qui est rare dans la région. Le cours de musique, qui coûte 8 \$ par semestre, n'est pas qu'un simple cours théorique et se fait à l'aide de véritables instruments de musique! L'école fournit aussi un professeur de calligraphie en la personne de Monsieur E. Harrington.

Les cours d'anglais régulier, de dessin et de français coûtent 2,00 chacun pour l'automne. Le cours de latin est 3,50\$. Pour les pensionnaires, le coût d'une chambre se situe entre 1,50 et 2,00\$ par semaine.



Il y a 200 ans, le 10 septembre 1825, à l'âge vénérable de 72 ans, s'éteignait M. Ralph Merry III, figure marquante de l'histoire des Cantons-de-l'Est. Premier habitant à s'être établi de façon permanente à L'Outlet, il est aujourd'hui reconnu comme le fondateur de Magog.

Né en 1753, M. Merry était le fils de feu Ralph Merry II et de feu Sarah Knowler. Il a partagé une bonne partie de sa vie avec Sarah Sylvester, son épouse bien-aimée. Ensemble, ils ont fondé une grande famille. Il laissait dans le deuil ses enfants Ralph IV, Benjamin II, Lucy, Polly, John Sylvester et Sarah. Il a rejoint dans l'éternité ses enfants: feu Benjamin I, Daniel et Joseph.

M. Merry était également le frère de feu Ralph (mort jeune), feu Benjamin, feu Mary, feu Jonathan, feu Elizabeth, Sarah, Daniel, Benjamin (mort jeune), Mary (morte jeune), Jonathan, Hannah et Jane. Il a laissé derrière lui de nombreux neveux, nièces, petits-enfants, ainsi que plusieurs parents et amis, tous porteurs de sa mémoire.